

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,  
Rue de Lorraine, 14,  
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE. LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE  
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

<p>INSÉRITIONS :</p> <p>annonces . . . . . 25 Cent. la ligne</p> <p>Réclames . . . . . 50.</p> <p>On traite de gré à gré pour les autres insertions</p>	<p>On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10</p> <p>ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.</p> <p>À Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna</p> <p>à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3</p> <p>Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.</p> <p>Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.</p>	<p>ABONNEMENTS :</p> <p>Un An . . . . . 12 Francs</p> <p>Six Mois . . . . . 6 id.</p> <p>Trois Mois . . . . . 3 id.</p> <p>Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus</p>
---	---	--

Monaco, le 12 Juin 1883

## ACTES OFFICIELS

Le Prince, par Ordonnance du 8 de ce mois, a nommé M. Alexis-Emmanuel-Marcellin Mars, huissier près le Tribunal Supérieur, en remplacement de M. Pierre Raimon, révoqué.

## NOUVELLES LOCALES

Les travaux de la Cathédrale se continuent avec toute la célérité désirable. Les ouvrages de sculpture du chœur sont terminés; l'autel, le trône épiscopal et le buffet de l'orgue de chœur sont en place. On achève la coupole qui recouvre le transept, ainsi que le dallage de l'abside. Enfin on commence, sur le tympan de la porte latérale ouest, un bas relief, une *Pietà*, dont la sculpture est confiée à M. Cordier.

Parmi les travaux projetés, il en est plusieurs de grande importance qui vont être poussés avec activité. Il faut citer entre autres: La route de la frontière Ouest à la frontière Est, raccordant la route de Nice à celle de Menton; l'agrandissement de l'Hôtel-Dieu; la construction d'égouts dans le quartier de la gare, à la Condamine, et celle d'une caserne de carabiniers à la frontière Est.

Dans sa délibération du 9 mai dernier, le Comité des Travaux publics a définitivement approuvé le tracé de la route future, à travers les quartiers de la Colle, des Révoires, des Moneghetti, de la Perrière, du Carnier et de Saint-Michel, et prochainement ce projet sera soumis à l'enquête administrative prescrite par la loi.

On sait que le Prince, depuis longtemps, a formé le projet d'édifier, au quartier des Salines, un Hôtel-Dieu, répondant, par ses proportions, aux besoins de la population, chaque année plus nombreuse. Cet établissement hospitalier, qui sera dû à l'initiative et à la munificence de notre Auguste Souverain, a été l'objet de sérieuses études; mais son exécution demandera quelque temps encore; c'est pourquoi, reconnaissant l'insuffisance des locaux de l'Hôtel-Dieu actuel, Son Altesse Sérénissime a voulu pourvoir au soulagement immédiat d'un plus grand nombre de malades pauvres. Elle n'a pas hésité à ordonner la construction d'une nouvelle salle. Les plans, soumis au Comité des Travaux publics, ont été approuvés d'urgence par

délibération du 31 mai dernier; cette salle, faisant suite aux bâtiments de l'Hôtel-Dieu, contiendra une quinzaine de lits et sera édifée dans les meilleures conditions d'hygiène et d'aération.

Les environs de la gare, à la Condamine, ont pris depuis peu une extension que justifie l'importance des transactions commerciales de notre pays; des rues, à peine tracées il y a trois ou quatre ans, sont aujourd'hui bordées de maisons; une population considérable s'est fixée dans ce quartier. Le Gouvernement, soucieux d'assurer à tous les habitants les avantages d'une bonne viabilité et de la salubrité, va faire construire sous les rues de la Colle et du Rocher, la partie du boulevard Charles III qui confine à cette dernière voie, et l'avenue de la Gare, des égouts de forme ovoïde, dont la hauteur, 1 m. 40, sera suffisante pour laisser passage à des ouvriers, ce qui en permettra la facile inspection. En approuvant le plan de cet utile travail, le Comité des Travaux Publics a émis le vœu que l'Administration profite de la construction des égouts pour procéder à l'installation, dans les rues de la Colle et du Rocher, de conduites d'eau et de gaz. Nous sommes heureux d'annoncer que ce vœu a été pris en considération.

Le Gouvernement ayant reconnu la nécessité d'établir, à la frontière Est de la Principauté, une caserne de carabiniers, afin d'assurer la circulation et la sécurité publique sur la route de Monaco à Menton, l'Administration des Domaines de Son Altesse Sérénissime a loué, au quartier Saint-Roman, à droite de la route, une vaste maison qui va être aménagée pour recevoir une forte brigade. Cette caserne sera pourvue d'une chambre de sûreté.

Ajoutons enfin, que le chemin des Pêcheurs, qui contourne le rocher de Monaco, après quelques rectifications reconnues indispensables, est en voie d'achèvement, et que des études se font actuellement pour l'élargissement du chemin de Fontvieille, depuis la place du Canton jusqu'à la fontaine qui lui a donné son nom, la pente en sera modifiée; cette voie, rendue carrossable, recevra ensuite le gaz et une conduite d'eau, comme tous les autres quartiers de la Principauté.

Dimanche, a eu lieu à la Cathédrale une cérémonie aussi belle qu'édifiante. Quatre-vingt-dix enfants environ faisaient leur première communion, et c'était un spectacle touchant que la vue de ces charmants adolescents réunis pieusement autour de notre Premier Pasteur.

A sept heures du matin, les jeunes communiant et les renouvelants entendaient la sainte messe dite par M<sup>sr</sup> l'Evêque. Dans une allocution, toute d'amour et de persuasion, Sa Grandeur a défini les jouissances ineffaçables du premier acte de la véritable vie chrétienne, de cet engagement qui unit pour la vie la créature au Créateur. Les paroles de Monseigneur ont profondément ému son pieux auditoire. A l'issue de la messe, les enfants s'approchèrent de la sainte Table et reçurent avec toutes les marques de la piété et du recueillement, la sainte Eucharistie.

L'après-midi, tous, jeunes gens et parents, se pressaient de nouveau à la Visitation. Le R. P. Théodule, Carme, donna une éloquente instruction aux enfants sur l'importance de la rénovation des vœux du Baptême. Enfin, après une nouvelle et chaleureuse exhortation de M<sup>sr</sup> l'Evêque, les enfants reçurent des mains de Sa Grandeur le Sacrement de Confirmation.

Notre premier Pasteur avait, pour cette imposante cérémonie, revêtu les ornements pontificaux et était assisté de M. l'Archiprêtre et de tout le clergé de la Cathédrale.

M. le Ch<sup>er</sup> de Loth et M<sup>me</sup> de Sainte-Croix avaient bien voulu accepter d'être parrain et marraine de nos chers enfants.

Cette belle journée s'est terminée par la consécration des enfants à la Sainte-Vierge et par la bénédiction solennelle du Saint-Sacrement.

Reconduite processionnellement au Vicariat Général où l'on était allé La prendre, Sa Grandeur a distribué aux communiant un souvenir de cette solennité dont notre pieuse population, qui n'a jamais été plus nombreuse et recueillie, gardera longtemps le doux souvenir.

S. G. M<sup>sr</sup> de Reggio, évêque de Ventimiglia, est arrivé hier matin pour rendre visite à notre Evêque. M<sup>sr</sup> de Ventimiglia, qui est accompagné de deux membres de son chapitre, est descendu au Palais et séjournera jusqu'à ce soir à Monaco.

La reine de Portugal, Maria Pia, fille du feu roi Victor-Emmanuel II, voyageant *incognito*, sous le nom de comtesse de Guimaraès, a traversé le 8 juin à 7 heures 40 du soir, dans le train n° 485, les deux gares de la Principauté.

Sa Majesté, se rendant à Rome avec ses deux fils, le prince Charles-Ferdinand duc de Bragança, âgé de 19 ans, et le prince Alphonse-Henri, duc d'Oporto, âgé de 17 ans, était accompagnée de son

grand Chambellan, de M. J. da Silva Mendès Léal, ambassadeur de Portugal à Paris, et d'une suite nombreuse.

La reine Maria Pia, sœur du roi Humbert, est née le 16 octobre 1847, et a été mariée le 6 octobre 1862 au roi don Luiz de Portugal.

M. François Médecin, typographe à Monaco, a fait don au musée d'une pièce en cuivre de 8 deniers du Prince Antoine I<sup>er</sup>, au revers de Sainte-Dévote et au millésime de 1720. Cette pièce a été décrite par M. Rossi, sous le n° 39, dans son ouvrage intitulé : *Monete dei Grimaldi Principi di Monaco*.

SERVICE ENTRE MONTE CARLO ET NICE, ET VICE-VERSA  
BREAKS

Départ de Monte Carlo pour Nice : Place du Casino, 10 heures du matin, 5 heures et demie soir.

Départ de Nice pour Monaco et Monte Carlo : Boulevard du Pont-Neuf, 34, à Nice, 9 heures et demie matin, 3 heures et demie soir.

CHRONIQUE DU LITTORAL

**Cannes.** — Depuis quelque temps, on voit passer, à la gare de Cannes, de singuliers colts. Ce sont des abeilles vivantes et bourdonnantes qui vont, du sud de l'Italie, vers la Belgique. Elles sont enfermées dans des ruches ou cages garnies d'un grillage en fils d'archal. Ces expéditions sont assez fréquentes. L'abeille jaune ou abeille italienne, que l'on peut domestiquer dans le Nord, se distingue par sa forme allongée et svelte, par sa grosseur relative et par la précocité de son essaimage. Supportant mieux que les autres espèces les intempéries de l'atmosphère, elle est très recherchée des apiculteurs du Nord.

**Cagnes.** — L'*Officiel* publie un décret par lequel le canton de Cagnes est distrait du ressort du tribunal de commerce de Grasse et est rattaché à celui du tribunal d'Antibes.

**Nice.** — L'inspecteur du marché aux fruits, fleurs et légumes, assisté d'un sous-inspecteur de police, a saisi, ces jours derniers, 50 kilogrammes de champignons vénéneux, qui ont été jetés à la voirie.

— Le Club Nautique de Nice, fondé il y a quelque temps à peine, va donner prochainement, à l'occasion de la Saint-Jean, une épreuve éclatante de vitalité. Le Club organise des régates régionales qui auront lieu à Saint-Jean-de-Villefranche, le dimanche 24 et le lundi 25 juin. Il y aura des courses à la voile, des courses de rameurs et des courses de podoscaphes. Tous les amateurs de ports nautiques, depuis Cannes jusqu'à Menton, pourront se faire inscrire pour concourir. Ces régates, coïncidant à dessein avec le festin de la localité, donneront plus d'éclat à la fête annuelle ; nul doute que le public de Nice ne se porte ces jours-là, en foule, vers le charmant hameau.

— On lit dans la *Gazette de Nice* :

« Nous apprenons une attristante nouvelle. S. G. M<sup>sr</sup> Terris, évêque de Fréjus, qui faisait sa tournée pastorale dans le diocèse, est tombé dangereusement malade à Toulon, où il a dû s'arrêter. M<sup>sr</sup> Balaïn, évêque de Nice, qui se trouvait en ce moment à Saint-Victor (Ardèche), pour soigner sa santé, viendra incessamment remplacer M<sup>sr</sup> Terris dans sa tournée pastorale si malheureusement interrompue. »

**Albenga.** — On télégraphie de cette ville, le 5 : « La foudre est tombée sur les bureaux de la comptabilité et de la levée, dans le palais de la sous-préfecture.

« Aucun employé n'a été atteint ; mais deux autres personnes ont été blessées. »

LETTRÉS PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Paris se repose sur les lauriers du grand prix, et cette semaine a été vide et terne comme tout lendemain de fête. Les salons ont brillé d'une ardeur qui s'éteint chez la baronne de Poilly, la comtesse des Bordes et la comtesse Siméon. On en est aux diners d'adieu et aux réceptions *in extremis*. Les théâtres eux-mêmes éteignent, pour la plupart, leurs rampes, et l'on sent que la grande ville ne va pas tarder à s'effacer tout à fait devant les champs et les bois.

Chez M. Cottin, il y a eu brillante réunion pour la signature du contrat de mariage de son fils Robert avec M<sup>lle</sup> Jeanne Richard, fille, d'un premier mariage, de M. Maurice Richard, l'ancien ministre de l'Empire. Vous savez qu'en secondes noces M. Richard a épousé M<sup>lle</sup> Bouruet — de la célèbre maison de blanc du Gagne-Petit. Le prince Napoléon est un des témoins de la mariée, et c'est au château de Millemont que sera célébré le mariage. On parle de vraies noces de Gamache. Le village tout entier est invité, et, dans le parc du château, tonneaux de vin et de bière seront mis en perce, tandis qu'un bœuf, un veau et dix moutons seront rôtis pour être distribués aux paysans.

Au moment où le Salon des Champs-Élysées ferme ses portes, s'ouvrira, dans la galerie de M. Georges Petit, une exposition dont l'attrait est doublé par le motif qui l'a fait naître. Cette exposition, en effet, est organisée au profit des écoles congréganistes par le duc d'Ayen, M. Chesnelong, le marquis de Vogüé, le marquis de Massa, le comte d'Harcourt, le comte de Baillon, le comte de Ganay, etc. Chose curieuse, bien qu'israélites ou protestants, MM. de Rothschild, Bischoffsheim, Bamberger, d'Erlanger, Stewart, André, de Fuers, ont mis leurs collections à la disposition des organisateurs de cette exposition. Toutes les religions deviennent solidaires devant les persécutions de l'athéisme et les violations de la liberté de conscience.

Nous sommes dans l'ère des femmes de lettres. Chaque jour voit se révéler quelque nouveau talent féminin. Tandis que la marquise d'Osmond publie un recueil d'esquisses ultra-parisiennes et fort joliment enlevées sous ce titre : *L'Amour partout*, M<sup>me</sup> Dorian convie ses amis à la lecture d'une traduction des *Cenci*, du poète Shelley, traduction à la veille de paraître en librairie et des plus remarquables. D'autre part, la duchesse d'Uzès adresse des vers à M. Maxime Ducamp, pour le remercier d'avoir fait mention, dans ses études sur Paris, des œuvres de charité qu'elle patronne, et la duchesse de la Roche-Guyon s'apprete à donner un pendant à son ravissant recueil de poésies familières : *La Volière ouverte*.

Grand émoi, cette semaine, parmi les possesseurs de chiens. La préfecture de police vient de décréter le rétablissement de la muselière et de la laisse pendant les chaleurs.

On a beaucoup écrit pour et contre la muselière. Selon moi, la muselière étant la seule précaution pratique contre les effets de la rage, cela suffit à la rendre intéressante. Malheureusement, ce n'est pas seulement le chien que gêne la muselière, c'est aussi son propriétaire en l'obligeant à une certaine surveillance : alors, vite on adjure la préfecture de supprimer la muselière. Mais du même coup supprime-t-on l'hydrophobie, c'est-à-dire la mort la plus horrible de toutes les morts, courant les rues et vous menaçant à chaque pas que vous faites.

L'autorité en tous pays fera donc bien d'y regarder à deux fois avant de céder aux sollicitations attendries des petits manteaux bleus de la race canine. On ne sera jamais trop sévère ni trop circonspect en matière de précautions contre l'hydrophobie.

La rage en paletots et en souliers court bien assez les rues sans qu'on l'y laisse circuler encore à quatre pattes.

Toute une série d'hôtels célèbres sont en train de défrayer les enchères de la chambre des notaires. Après l'hôtel de Fitz-James, voici l'hôtel de Montmorency, rue Saint-Dominique, qui est mis en adjudication. De nombreux souvenirs se rattachent à cette vieille et seigneuriale demeure qui a été pen-

dant un temps habitée par d'Aguesseau. Espérons que plus heureux que d'autres hôtels du faubourg Saint-Germain, et notamment que l'hôtel de Rohan, l'hôtel de Montmorency échappera aux marteaux de la bande noire et trouvera un acquéreur digne de lui. C'est égal, après les dieux et les rois, le vieux Paris s'en va — et c'est vraiment dommage !...

BACHAUMONT.

BIBLIOGRAPHIE

*Excelsior*, recueil de poésies, par M. Jules Nollée de Nodwez. Un volume, papier japonais, avec portrait de l'auteur. — Paris, Plou et Cie. — Prix : 3 fr. 50.

Nous nous empressons de recommander à nos lecteurs ce volume qui est un des succès de la présente saison parisienne, et dont tous les journaux de la grande ville font l'éloge. La grave *Revue Britannique* s'exprime en ces termes : « Le recueil de M. Nollée de Nodwez nous promène par des régions *inexplorées* du Parnasse. M. Nollée est l'auteur de cette mordante satire des *Petits Crevés* qui fit tant de bruit sous l'Empire, et dont la si spirituelle comtesse Dash, amie de l'auteur, avait accueilli la dédicace. » *Le Courrier de Bruxelles* insiste sur le caractère de nouveauté d'*Excelsior* : « Avant toutes choses, ce que nous aimons à louer dans l'œuvre de M. Jules Nollée, c'est une *originalité* de pensée qui s'écarte des chemins battus depuis trois siècles ! »

*Excelsior* n'est pas un début : M. Nollée avait publié déjà un premier livre : *Champs et rues*.

Monaco a sa part dans l'œuvre de M. Nollée de Nodwez, en la personne de M. Robyns d'Inkendaële, l'honorable Chargé d'affaires de S. A. S. notre gracieux Souverain, près le Gouvernement de S. M. le Roi des Belges, dédicataire d'une des pièces de ce charmant ouvrage de poésies.

*Excelsior* est un recueil essentiellement varié : il contient des fables, des contes, des satires, des odes mêmes, et (chose rare en ces temps de néo-paganisme en littérature... et ailleurs!) le volume tout entier conserve sa note essentiellement morale à travers les élans d'une intarissable gaieté. L'épître sur *le duel* est un traité complet sur la matière.

FAITS DIVERS

M. le docteur Semmola, de Naples, a adressé dernièrement à l'Académie des sciences de Paris une nouvelle note sur la température de l'eau de la mer à Naples.

Pendant les mois de juin et d'août 1879, et de janvier 1880, l'auteur a mesuré la température des eaux du golfe de Naples de la surface jusqu'au fond, de 10 en 10 mètres.

Pendant le mois de juin, la température des couches superficielles de la mer varia, selon les lieux, les jours et les heures, de 21 et 23 degrés centigrades, et elle fut toujours sensiblement plus chaude au voisinage immédiat de la côte. Dans les couches inférieures, la température baissait assez rapidement, de sorte que, à la profondeur de 10 mètres, elle était de 17° ; à 20 mètres, de 16° ; à 30 mètres, de 15° ; à 80 mètres, de 14° ; température constante jusqu'à 180 mètres, profondeur la plus grande qu'on ait trouvée dans le golfe de Naples.

Dans le mois d'août, la surface de la mer s'était réchauffée et atteignait 27° ; à 10 mètres, elle était de 23° ; à 30 mètres, de 17° ; à 50 mètres, de 16 degrés ; à 110 mètres, de 14 degrés, température restée constante aux profondeurs plus considérables.

Pendant les mois de janvier et de février 1880, qui furent très froids, la température de la surface des eaux fut de 14 degrés. Elle ne baissa pas d'un degré jusqu'au fond, de sorte que, à 180 mètres, elle ne fut jamais inférieure à 13 degrés.

Pour servir à l'histoire du costume.

Voici de quelle façon un homme du *pschutt* doit être vêtu, le soir, en l'an de grâce 1883, pour aller au théâtre.

Ce qui suit, dit le *Gaulois*, est la description exacte d'un costume directement retour de Londres, et sortant, comme bien vous pensez, de chez le meilleur faiseur.

Habit très collant, à pans arrondis. Les revors très petits et très étroits, et le col en satin.

Le gilet blanc, à quatre boutons, ouvre assez haut sur une chemise à deux boutons. Les deux boutons ont décidément détrôné l'unique bouton, si en faveur depuis deux ans. Les deux boutons doivent être faits d'un œil-de-chat ou d'un rubis cerclé de petits brillants.

Le pantalon, collant et court, avec deux petites bandes de soie sur le côté.

L'escarpin mat, en chevreau, très décolleté et très pointu, et les chaussettes de soie noire à jour. Les chaussettes peuvent être fixées à l'escarpin, ce qui jusqu'à présent n'était point entré dans le *pschutt* permis.

Ajoutez à cela le chapeau, très haut de forme, avec les bordures larges et très cambrées; le chapeau prince de Galles, et à la boutonnière une fleur blanche, petite rose ou gardénia.

Pour le bal, le claqué naturellement, et dans les bords du claqué les gants. La main, à la promenade, au théâtre, dans la rue, le soir, presque toujours nue, à moins qu'on ne conduise une femme ou qu'on ne danse; aux doigts beaucoup de bagues; pas de chaîne apparente au gilet.

Constatons que cette mode n'est pas plus ni moins ridicule que les autres.

VARIÉTÉS

Les Crustacés

Les langoustes, les homards, les crabes, les crevettes, les squilles, les scyllares, les écrevisses, les cloportes etc., sont connus de nos lecteurs et, pour la plupart, appréciés surtout au point de vue culinaire. Jetons un regard aujourd'hui sur les mœurs et l'histoire naturelle des crustacés, famille à laquelle appartiennent ces divers types.

La plus grande partie des crustacés vivent dans la mer, d'autres dans l'eau douce et quelques-uns à terre. Les naturalistes, après avoir d'abord rangé les crustacés à côté des mollusques et plus tard parmi les insectes aptères, les classent aujourd'hui dans l'embranchement des arthropodes ou animaux articulés.

De même que certains insectes nécrophages qui contribuent beaucoup à l'assainissement de la surface de la terre, les crustacés, eux, sont chargés du service de salubrité des eaux; en effet, presque tous sont carnivores et se nourrissent de toutes sortes de détritus animaux. Les crustacés ont un corps et des membres articulés recouverts d'un tégument calcaire (nommé test) qui se renouvelle tous les ans, un cerveau et des nerfs, des branchies pour la respiration, un cœur musculaire et des vaisseaux. Chez beaucoup d'entre eux, la tête n'est pas distincte du corselet, et elle ne se remarque que par les organes qui lui sont propres, tels que antennes, yeux, bouche, etc. Les antennes, probablement des organes du tact, sont placées à l'avant de la tête; elles sont presque toujours au nombre de quatre, deux grandes et deux petites, et ont, suivant les espèces, des formes très différentes.

Presque toujours le nombre des yeux est de deux, ils sont ordinairement placés à l'extrémité d'une tige (pédoncule) qui les élève au-dessus de la carapace et les rend mobiles dans une échancrure du test bordée souvent d'épines protectrices. Comme chez les insectes, les yeux des crustacés sont composés: ceux du homard portent 2,400 à 2,500 facettes carrées; chez d'autres espèces, ces facettes sont hexagonales. Chacun des petits organes qui forment cet œil composé est distinct de ceux qui l'environnent et forme un faisceau de tubes terminés chacun par un fil nerveux qui les rattache à l'extrémité du nerf optique.

La bouche est le plus souvent munie d'un très-puissant appareil d'instruments propres à briser, à retenir, à mastiquer la proie. Le nombre de ces instruments varie suivant les divers genres. Les crustacés aquatiques respirent comme les poissons par des branchies. La respiration est une fonction très active chez eux, aussi la plupart sont-ils agiles et ont des mouvements rapides. Les poissons, pour respirer, avalent l'eau par la bouche et la rejettent latéralement en arrière à travers des branchies; chez les crustacés, la respiration s'opère d'une façon tout à fait opposée, l'eau entre par les bords de la carapace calcaire et, par un mouvement d'arrière en avant, vient sortir par la bouche; les crevettes font toutefois exception. Le sang est blanc, presque limpide. L'estomac est généralement petit si on le compare au foie, très volumineux chez les crustacés décapodes (à 10 pattes, tels que langouste, homard, etc.) et surtout à

certaines époques de l'année. La couleur du foie est jaune ou verdâtre, sa substance est grumelleuse; beaucoup de gourmets le recherchent comme le morceau le plus délicat; on le désigne vulgairement sous le nom de farce; il se compose d'une multitude de petits coécums entremêlés, de couleur jaunâtre, dont les parois spongieuses renferment une bile brune un peu amère. Les crustacés sont tous ovipares; la plupart des décapodes font deux pontes dans l'année. Les deux sexes sont bien distincts. Néanmoins, par un phénomène commun à quelques insectes, aux pucerons par exemple, certains crustacés peuvent produire, par un unique accouplement, cinq ou six générations successives, toutes composées de femelles, jusqu'à ce qu'enfin il naisse de nouveau des mâles qui donnent lieu, par leur réunion avec les femelles écloses en même temps, à une nouvelle lignée de femelles. Ce mode de reproduction a été appelé par les naturalistes *parthénogénèse*.

La queue est munie à son extrémité de divers appendices de natation. Elle porte souvent en même temps de fausses pattes ou petits appendices terminés chacun par deux lames ou deux filets.

La mue des crustacés ou le renouvellement de leur carapace est un phénomène des plus curieux. Ces animaux vivent plusieurs années et ils grandissent pendant toute leur vie; cependant ils sont enveloppés d'une croûte solide incapable de se distendre sans se rompre et qui mettrait un obstacle insurmontable à leur accroissement, si la nature n'y avait pourvu par le dépouillement complet et instantané de leur robe de l'année précédente. Le crustacé est préparé à cette crise par une provision de substance calcaire accumulée sous forme de boule dans l'estomac. Voici en quels termes M. Coste décrit ce phénomène: « A l'approche de la mue, il se retire dans un trou ou dans une fente de rocher, car il a besoin d'abri et de tranquillité. La peau neuve se forme alors lisse, expansive et molle entre son corps et le test qu'il s'agit de dépouiller. Son abdomen est très enflé. Après des efforts immenses, après s'être agité dans tous les sens pour se détacher en quelque sorte de son habit, la membrane qui relie le thorax se brise, et l'animal rejette le bouclier qui couvre sa tête, son dos et sa poitrine. Il retire alors ses pattes de leur enveloppe, mais nul ne sait par quel miracle d'élasticité il parvient, quand il est muni de serres, à dépouiller ces formidables engins. La queue est aussi retirée de son étui, et le crustacé a dépouillé non seulement son habit, mais ses antennes, ses mâchoires, ses yeux et ses dents. En très peu de jours, la croissance s'est faite au moyen de la peau expansive qui revêtait le corps, et la nouvelle carapace étant suée avec une rapidité extraordinaire, l'animal reprend ses fonctions. »

Une autre singularité des crustacés est, que si leurs pinces ou leurs pattes sont rompues par quelque accident, comme cela leur arrive fréquemment, il leur en pousse de nouvelles au même endroit.

Il est difficile de fixer d'une manière positive la durée de la vie des crustacés, mais l'opinion de tous les naturalistes est qu'elle doit être fort longue. Si l'on

applique aux écrevisses les calculs de Buffon, sur le rapport du temps de la vie au temps de la croissance, on peut bien leur donner un siècle d'existence, car on en cite qui croissaient même à plus de vingt ans d'âge constaté.

Les allures des crustacés varient beaucoup suivant les genres; les uns vont devant eux, le plus grand nombre marche de côté ou à reculons. Il y en a beaucoup qui nagent; et, parmi ceux-ci, les uns nagent sur le ventre, les autres sur le côté, les autres sur le dos; ils suivent, dans cette fonction, des directions aussi variées que ceux qui marchent.

L'instinct paraît n'être que peu développé chez les crustacés. Les crabes sont ceux qui semblent avoir le plus de finesse pour se cacher et attaquer leur proie qui est souvent leur semblable.

Dans un prochain article, nous parlerons plus particulièrement des principaux genres de crustacés qui habitent la Méditerranée et y sont recherchés des pêcheurs.

S. E.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

Etude de M<sup>e</sup> Louis VALENTIN, notaire, sise à Monaco, rue du Tribunal, n<sup>o</sup> 2.

PURGE D'HYPOTHÈQUES LÉGALES

Aux termes d'un contrat reçu par M<sup>e</sup> Louis-Victor VALENTIN, notaire à Monaco, le dix-huit mai dernier, Monsieur Jean-Marie Nicollet, jardinier, demeurant à Chaponot près Lyon, ayant élu domicile en l'étude de M<sup>e</sup> Valentin, notaire susnommé,

A acquis de monsieur Louis-Auguste Perrier, négociant, demeurant à Monaco; monsieur Adolphe-Eugène Perrier, teinturier, demeurant aussi à Monaco; et monsieur Jean-Marie-Jules Perrier, mécanicien, demeurant à Paris, ayant élu domicile tous trois à Monaco, en la même étude,

Une propriété sise à Monaco, quartier des Moulins-Inférieurs, comprenant une maison élevée sur rez-de-chaussée d'un étage, un chalet et une cour intérieure, portée sous les numéros 237, 238 et 239 du plan cadastral, section D, et confrontant: de l'est, à un terrain appartenant à monsieur de Plunkett; du midi, au chemin dit de Larvotto; de l'ouest, à la propriété de monsieur Néri; et du nord, à un chemin commun à divers propriétaires.

Cette acquisition a été faite moyennant le prix principal de douze mille francs.

Une expédition de ce contrat, transcrite au bureau des hypothèques de Monaco, a été déposée au greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté ce jourd'hui même.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur l'immeuble qui vient d'être désigné, des inscriptions à raison d'hypothèques légales, qu'elles devront réquerir ces inscriptions dans le délai d'un mois, à peine d'être déchues de tout droit sur cet immeuble.

Monaco, le onze juin mil huit cent quatre-vingt-trois.  
L. VALENTIN.

VENTE APRÈS FAILLITE

Le quatorze juin mil huit cent quatre-vingt-trois, à deux heures de l'après midi, au deuxième étage de la maison Victor Lefranc, sise rue Louis, à la Condamine, il sera procédé à la vente aux enchères publiques: de tableaux, effets mobiliers, meubles en noyer, acajou, ou palissandre, et principalement du mobilier complet garnissant dix chambres à coucher.

Buisson, huissier.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Juin	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL						
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir									
	4	760.2	760.	759.4	758.3	758.7	21.4	21.7	21.	21.				21.	76	SE modéré	beau		
5	56.1	55.7	54.8	53.9	53.8	18.6	19.	19.2	18.9	18.3	81	SE	pluie, couvert						
6	50.3	51.	51.5	52.3	53.7	18.	18.	17.9	18.	17.7	79	SE, SSE	id.						
7	54.4	55.	55.8	55.9	56.4	20.	22.	19.6	19.1	17.5	81	S	beau						
8	58.8	59.8	59.9	59.7	60.1	20.	22.	20.5	18.7	16.8	83	SO	beau, nuages épars						
9	60.	60.3	59.9	59.3	54.7	21.2	21.7	20.6	21.4	17.9	78	SO	beau						
10	59.5	59.7	58.7	58.4	58.7	21.	21.3	20.1	19.7	18.3	81	S	beau, nuages épars						
DATES												4	5	6	7	8	9	10	
Températures) Maxima												23.3	20.	18.6	22.2	23.3	22.4	22.2	
extrêmes) Minima												17.3	15.4	16.	15.3	15.8	14.8	15.	
												Pluie tombée: 16 <sup>mm</sup> 1							

AVIS

Conformément au Règlement du Cercle des Étrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée de Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté ; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

Monte Carlo, le 1<sup>er</sup> juin 1883.

L'ADMINISTRATION.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 4 au 10 Juin 1883

CANNES, b. Antoinette-Victoire, fr., c. Fornéro,	sable.
ID. b. Charles, fr., c. Allègre,	id.
ID. b. Saint-Vincent, fr., c. Julien.	id.
ID. b. Dominique, fr., c. Missude,	id.
ID. b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
ID. b. Antoinette-Victoire, fr., c. Fornéro,	id.
ID. b. Toujours le Même, fr., c. Martin,	id.
ID. b. Saint-Pierre, fr., c. Cantoné,	id.
ID. b. Antoinette-Victoire, fr., c. Fornéro,	id.
NICE, vapeur, Vent-Debout, fr., c. Ricci,	passagers.
ID. id. Ville-de-Nice, fr., c. Lambert,	id.

Départs du 4 au 10 Juin 1883

GÈNES, b. Nome di Dio, it., c. Ghio,	fûts vides.
CASTIGLIONE, b. Maria-Teresa, it., c. Conti,	sur lest.
ANTIBES, b. San-Filippo, ital., c. Giuseppe,	marbre.
CANNES, b. Antoinette-Victoire, fr., c. Fornéro,	sur lest.
ID. b. Charles, fr., c. Allègre,	id.
ID. b. Saint-Vincent, fr., c. Julien,	id.
ID. b. Dominique, fr., c. Missude,	id.
ID. b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
ID. b. Antoinette-Victoire, fr., c. Fornéro,	id.
ID. b. Toujours le Même, fr., c. Martin,	id.
ID. b. Saint-Pierre, fr., c. Cantoné,	id.
ID. b. Antoinette-Victoire, fr., c. Fornéro,	id.
NICE, vapeur, Vent-Debout, fr., c. Ricci,	passagers.
ID. id. Ville-de-Nice, fr., c. Lambert,	id.

AVIS

Incessamment l'étude de M<sup>e</sup> MARS, huissier, sera installée rue de Lorraine, n° 12, maison Bosio, au premier étage.

Pour toutes communications, s'adresser au n° 16, même rue, chez M<sup>me</sup> Vacchino.

Une grande maison de vins de Bordeaux demande des AGENTS SÉRIEUX pour la vente des vins et cognacs fins à la clientèle bourgeoise.

Donner ses références et s'adresser à M. A. Guillaume, propriétaire du Château Margaux, à Talence-Bordeaux.

M<sup>me</sup> ASÉ Leçons d'Italien et de Français. — English spoken. — Maison de la Tour, aux Bas-Moulins.

OFFICE GÉNÉRAL DE REPRÉSENTATION

L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE NICE 1883-84

Le PLAN ILLUSTRÉ DE L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE NICE (Façade, intérieur et jardins) est en vente chez tous les libraires et à tous les kiosques. Prix : 25 cent. Vente en gros, à l'Office Général, 9, rue Adélaïde.

REPRÉSENTATION — PUBLICITÉ — COMMISSION — RENSEIGNEMENTS

NICE — 9, Rue Adélaïde — NICE



RÉCOMPENSE NATIONALE de 16,600 fr. Grande Médaille d'Or, etc.

QUINA LAROCHE ÉLIXIR VINEUX

Fortifiant, apéritif et fébrifuge.

Très-agréable, cet ÉLIXIR est à base de Banyuls, contre Anémie, Affections d'estomac, Fièvres invétérées. PARIS, 22, RUE DROUOT & LES BONNES PHAR

MAISON MODÈLE F. FARALDO

PLUS DE MAUX DE DENTS L'ELIXIR DENTIFRICE DES RR. PP. BÉNÉDICTINS OLIVÉTAINS

de l'abbaye de SOULAC (Gironde)

Se trouve à la MAISON MODÈLE tenue par F. FARALDO

Maison du GRAND-HÔTEL, avenue de la Costa

MONTE CARLO

PRIX DU TARIF DES RR. PP. : } 2 fr. le petit flacon } 4 fr. le grand flacon

M. Louis FAISSOLLE, sculpteur-marbrier, a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il vient de transférer ses ateliers et magasins boulevard Charles III, maison Aiglin.

Sa nouvelle installation lui permet d'exécuter toutes sortes de commandes.

La Mode Illustrée, Journal de la Famille

sous la direction

DE M<sup>me</sup> EMMELINE RAYMOND

L'élévation des salaires étant progressive et continue, oblige un grand nombre de familles à s'imposer des privations sérieuses pour maintenir l'équilibre de leur budget.

Il y a pour les femmes un moyen d'éviter la dépense causée par la main-d'œuvre : Être sa propre couturière, lingère et modiste, en s'abonnant à la Mode Illustrée, qui fournit, avec les patrons excellents de tous les objets utiles, l'enseignement pratique et théorique de leur exécution.

Un numéro spécimen est adressé à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

On s'abonne en envoyant un mandat sur la poste à l'ordre de MM. FIRMIN DIDOT ET C<sup>ie</sup>, rue Jacob, 56, à Paris. On peut aussi envoyer des timbres-poste en ajoutant un timbre pour chaque trois mois et en prenant le soin de les adresser par lettre recommandée.

PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS :

1<sup>re</sup> édition : 3 mois, 3 fr. 50 ; 6 mois, 7 fr. ; 12 mois, 14 fr. 4<sup>e</sup> édition, avec une gravure coloriée chaque numéro 3 mois, 7 fr. ; 6 mois, 13 fr. 50 ; 12 mois, 25 fr.

S'adresser également dans les librairies des départements

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1883

COLLÈGE S<sup>t</sup>-CHARLES - MONACO

Sous la Direction de M<sup>gr</sup> l'Evêque

Les Classes se font en Français. — Enseignement : Secondaire ; Spécial ; Primaire. — Pensionnat, Demi-Pensionnat, Externat. — Omnibus matin et soir. — Des Religieuses sont chargées des plus jeunes enfants.

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin : théâtre, concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro ; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or ; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — Hydrothérapie.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.